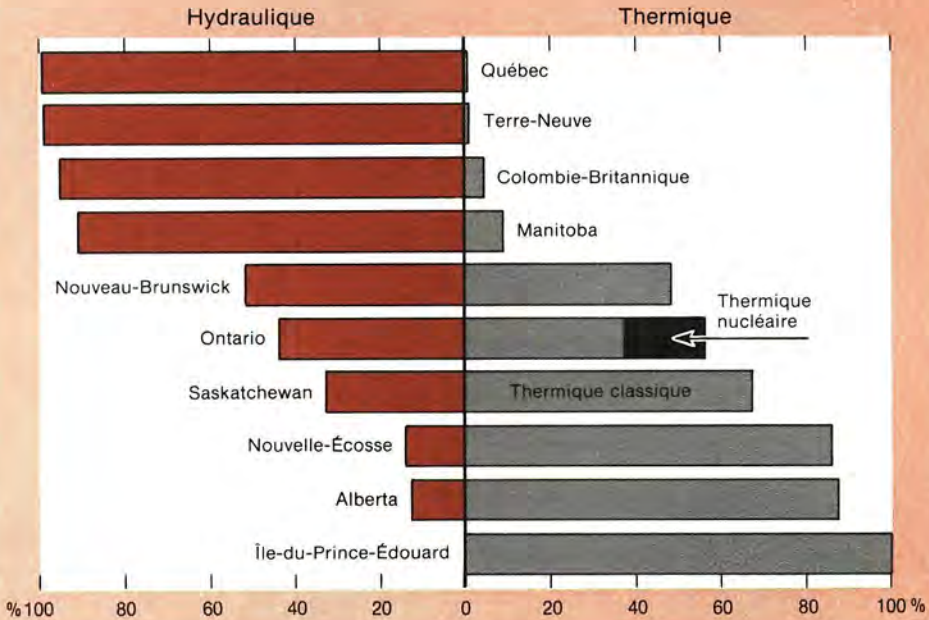


Énergie électrique d'origine hydraulique et thermique, 1976



1968, les exportations sont demeurées près du niveau de 1963, mais elles ont quadruplé depuis lors, tandis que les importations n'ont guère varié depuis 1963. Toutefois, les exportations constituaient toujours moins de 6% de la production totale d'électricité. En 1964, la production thermique basée sur l'utilisation du charbon et, dans une moindre proportion, du pétrole et du gaz naturel, représentait 16% de la production totale, la production hydraulique justifiant du reste. En 1974, la part de la production thermique était montée à 25%. Étant donné l'utilisation croissante de l'énergie nucléaire dans les centrales thermiques, cette tendance à la hausse se poursuivra.

Les ventes totales d'énergie secondaire, c'est-à-dire d'énergie destinée à des usages autres que la production d'énergie en vue de la vente, se répartissaient comme suit: 22% pour les usages domestiques et agricoles, 16% pour les usages commerciaux et institutionnels, 33% pour les usages industriels et 29% pour les transports. Chacune des sources énergétiques compte toutefois ses marchés spécialisés. Sur le marché domestique, le pétrole et le gaz satisfont 80% des besoins et l'électricité, le reste. Le secteur commercial est alimenté dans une proportion de 75% par le pétrole et le gaz, et pour le reste par l'électricité. L'énergie utilisée dans les transports provient essentiellement du pétrole. Dans l'industrie, le pétrole et le gaz répondent à 63% de la demande d'énergie, l'électricité à 24% et le charbon à 13%. La répartition de l'emploi des sources énergétiques varie dans le temps, mais on ne prévoit pas de changement spectaculaire pour le reste de la décennie.

Le quadruplement des prix du pétrole, la diminution des réserves et la hausse des coûts d'exploration et d'exploitation ont fait de 1974 une année mouvementée pour ce qui est de la gestion de l'économie énergétique. Parmi les